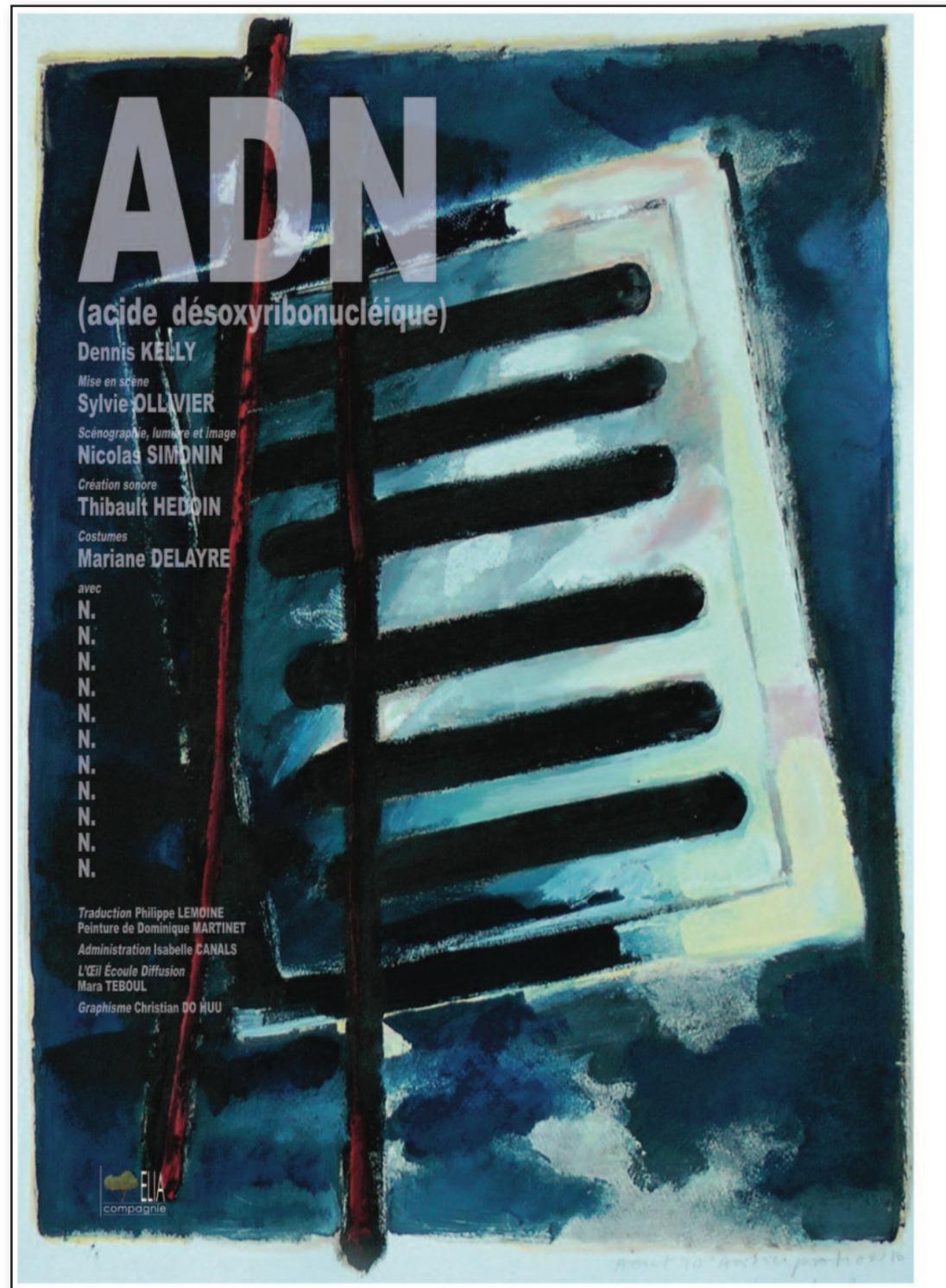


NOUVELLE PRODUCTION



Saisons 2014 - 2015 - 2016



Affiche créée à partir d'un tableau de Dominique MARTINET



Directrice artistique Sylvie OLLIVIER
 Scénographie, lumière et image Nicolas SIMONIN
 Conception sonore Thibault HEDOIN
 Costumes Mariane DELAYRE
 Administration Isabelle CANALS
 Chargée de diffusion L'Œil Écoute Diffusion
 Mara TEBOUL
 Graphisme et communication Christian DO HUU
Distribution en cours

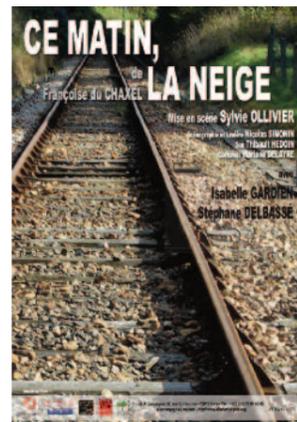
Les deux précédents spectacles d'ELIA Compagnie

2007 - 2009

de Françoise du CHAXEL
 mise en scène de Sylvie OLLIVIER
 avec
 Marilu BISCIGLIA,
 Evelyne BORK,
 Serge DUPUY,
 Loïc HOUDRE,
 Mélodie MARCQ,
 Philippe RISLER,
 Daniel SCRÖPPER,
 Tania TORRENS
 Le chœur des habitants interprété par 6 amateurs
 associés à chaque représentations - des groupes
 différents dans chaque lieu de représentation,
 formés en stage en amont.
 Soit 6 groupes de 6 amateurs : 36 amateurs.



2010 - 2013



de Françoise du CHAXEL
 mise en scène de Sylvie OLLIVIER
 avec
 Isabelle GARDIEN,
 Stéphane DELBASSÉ
36 représentations
 L'Odyssee (Périgueux 24)
 Plus 5 villes en Dordogne
 Beauregard de Terrasson
 Carsac-Aillac
 Trémolat
 Saint-Jory Las Bloux
 La Coquille
 Théâtre du Pont Tournant (Bordeaux 33)
 Comédie de l'Est (Colmar 68)
 TAPS Laiterie (Strasbourg 67)
 L'Apostrophe, Scène Nationale Cergy-Pontoise (95)
 Centre Théo Argence (Saint-Priest 69)
 Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux (92)

COPRODUCTION

ELIA Compagnie - L'Odyssee, scène conventionnée de Périgueux
 Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord
 Agence Culturelle de la Gironde IDDAC (Bordeaux)
 Comédie de l'Est, Centre Dramatique Régional d'Alsace (Colmar)
 L'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise



UN

une rue. Mark et Jan

JAN. Mort ?

MARK. Ouais.

JAN. Quoi, mort ?

MARK. Ouais.

JAN. Genre mort, mort.

MARK. Oui.

JAN. Genre vraiment mort, pas mort-vivant ?

MARK. Oui, pas mort-vivant.

JAN. Tu es sûr ?

MARK. Oui.

JAN. Je veux dire c'est pas une

MARK. Non.

JAN. Une erreur ou

MARK. Pas d'erreur.

JAN. C'est pas une blague

MARK. Ce n'est pas une blague.

JAN. Parce que c'est pas drôle.

MARK. C'est pas drôle parce que c'est pas une blague, si c'était une blague ce serait drôle.

JAN. Pas caché ?

MARK. Pas caché, mort.

JAN. Pas

MARK. Mort.

JAN. Oh.

MARK. Oui.

JAN. Oh ça alors.

MARK. Oui.

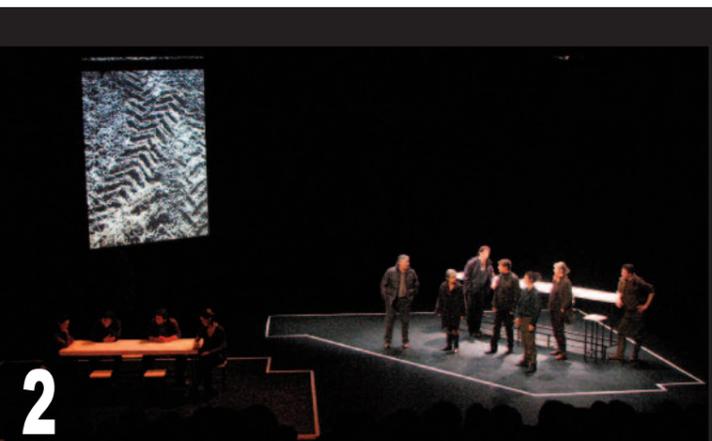
JAN. Oh ça alors.

MARK. Tu l'as dit.

Pause.

JAN. Qu'est-ce qu'on va faire ?

ADN (acide désoxyribonucléique) - Dennis Kelly
 Éditions de l'Arche





Soit on est un peu enfoncé dans le sol, soit on ne l'atteint pas

Il ne s'agit pas de construire un espace réaliste mais de mettre en relation l'espace des situations nécessaires au texte à l'espace du cosmos.

Le rapport des corps des comédiens avec le sol leur donne leur ancrage. Ici il est instable. Je propose de travailler sur l'évocation d'un sol marécageux, qui pourrait être une sorte de coulée de lave qui semblerait au premier abord dure mais qui en fait serait légèrement molle, et dans laquelle on s'enfoncerait un tant soit peu.

La seule possibilité de jeu sur une surface rigide s'effectuera sur une sorte de ponton, sur pilotis. Là encore on ne touchera pas terre.

Soit on est un peu enfoncé dans le sol, soit on ne l'atteint pas.

Des présences d'eau, comme des flaques, miroirs qui renvoient vers le ciel et dans lesquelles se reflètent et se déforment les images.

Nous nous questionnons depuis longtemps sur le statut de l'image vidéo utilisée sur scène.

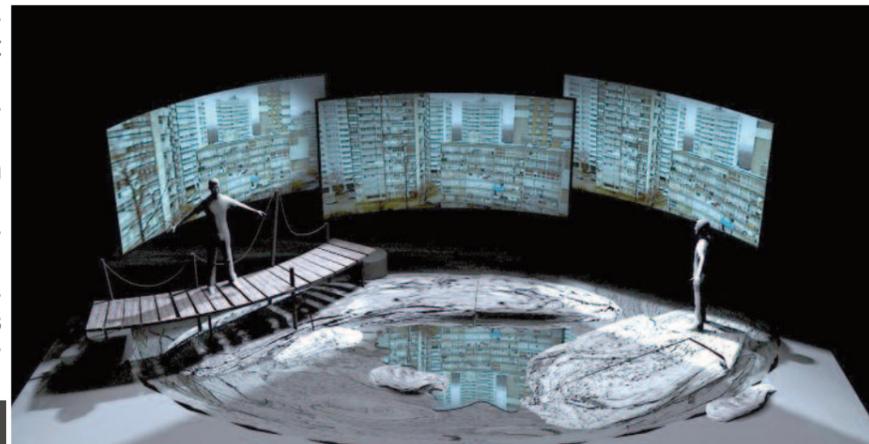
Dans « Des traces d'absence sur le chemin » les images utilisées étaient principalement des images fixes, une présence du monde extérieur sous forme de cartes postales. Pour « Ce matin, la neige », l'image est permanente elle accompagne le récit à partir de compositions d'images fixes et animées toujours en mouvement.

Pour ADN nous envisageons un autre statut, où l'image servirait de contrepoint et ne serait pas nécessairement présente en permanence.

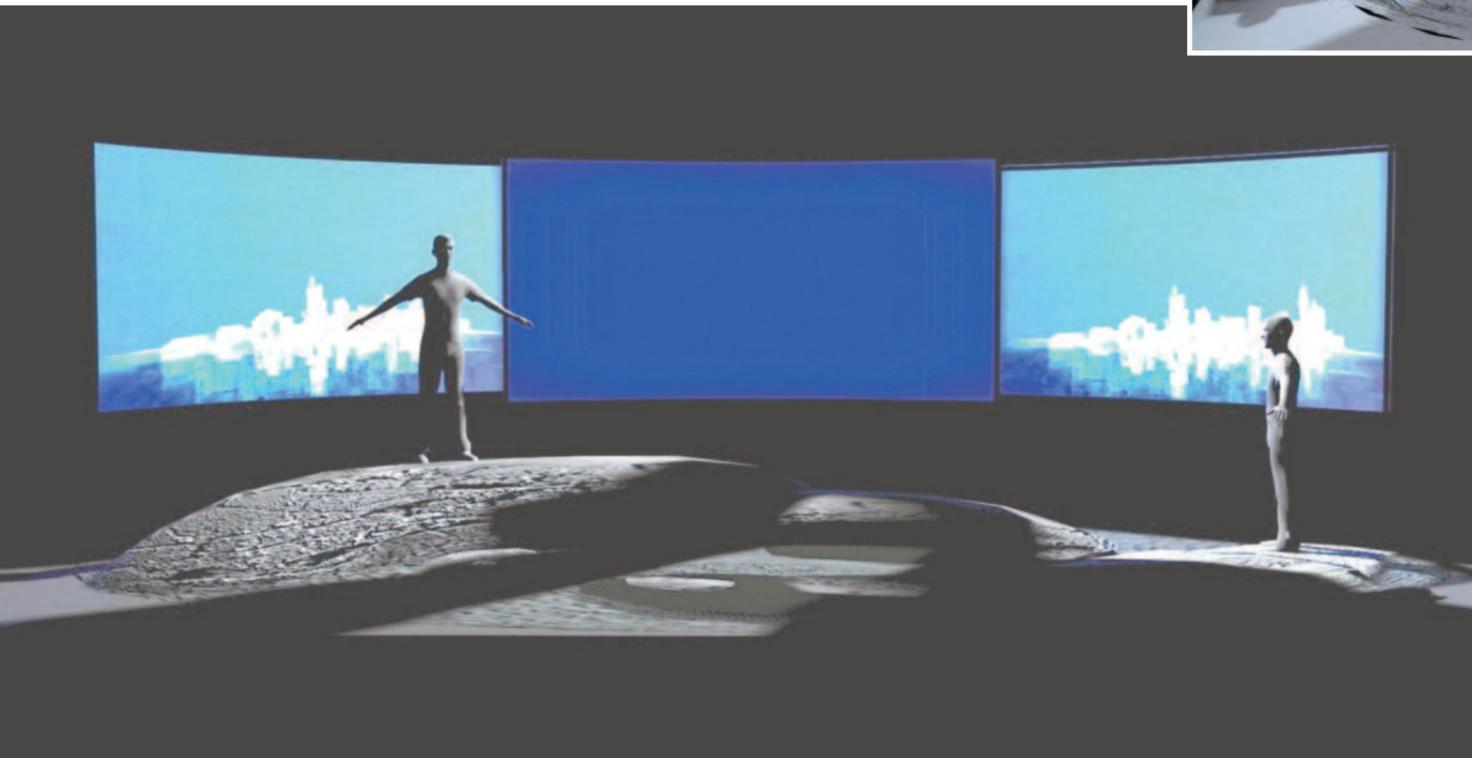
L'espace de jeu hémisphérique sera encerclé par 3 écrans agencés sur un plan cylindrique, suspendus.

Les écrans de rétroprojection seront noirs, couleur qui permet d'en faire abstraction lorsqu'ils sont sans lumière ou sans image.

Les images seront prolongation abstraite et mentale d'un univers omniprésent en filigrane dans le texte, habitant et dépassant les personnages. Elles prolongeront le texte, fragments du réel, images concrètes, mentales, poétiques et cosmiques.



Esquisses Nicolas SIMONIN



N'est réel que ce qui est raconté par les médias et qui devient, de ce fait, la réalité.

Un groupe de 12 jeunes étudiants, sans problèmes, plutôt aisés.

Dans la première scène, l'annonce de la mort d'un des jeunes.

Le groupe se soude. Au début cela n'avait été qu'un jeu, un jeu pour tromper l'ennui, un jeu cruel, mais un jeu...

Cela bascule dans un crime monstrueux, violence sacrificielle, engrenage tragique, fruit d'une société vide de sens sans valeurs morales, influencée par la profusion des images et l'importance des médias.

N'est réel que ce qui est raconté par les médias et qui devient, de ce fait, la réalité.

La violence meurtrière est inscrite dans la logique d'une société qui cultive et exploite les pulsions. Elle a mis en place, de façon délibérée, la bêtise et la violence.

S'ajoute le système financier qui pilote nos comportements en exploitant ce qu'il y a de plus primaire en nous, nos pulsions comme nos peurs animales.

La violence meurtrière semble, pour la plupart, la seule maîtrise possible de ce monde sans éthique, ce monde de la loi du plus fort, où chacun se doit, pour exister, de se différencier.

Les membres du groupe choisissent un chef, Phil, qui va leur permettre d'échapper à la loi de la société.

Il s'affirme tout puissant et sans culpabilité. Il s'approprie le monde.

Mais le départ de Léa, petite voix qui parle sans cesse, s'interroge, l'interroge, laisse le héros face à lui-même et à sa culpabilité, dans un monde vide et blanc, aveugle à jamais, mort vivant.

Le seul espoir peut-être que nous ayons, c'est que ce sacrifice n'ait pas été vain.

Le seul espoir c'est que le trou noir s'ouvre sur l'infini du ciel, l'humain infini.

Sylvie OLLIVIER
Janvier 2013

Et parfois on se dit que la seule raison pour laquelle on fait ce qu'on fait, tout ce qu'on fait, c'est pour tendre la main et pour toucher, juste toucher, juste pour Sentir

Quelque chose dans notre main, ou plutôt non dans notre coeur, j'imagine et, que notre âme tende vers quelque chose et comprenne que tout ça n'est pas que de la poussière et des cailloux, des explosions nucléaires au coeur des étoiles et puis, comme par accident, un peu de matière organique qui se baladerait sur une toute petite planète minuscule.

*Vous voyez ce que je veux dire ?
Faire ce lien la ?
Juste faire le lien.*

Dennis Kelly *Love&Money*



ELIA Compagnie a été créée en 1988. Elle a coproduit :

- avec l'Hôtel Lutétia, *Le Dernier Quart de Lune* de Sylvie Ollivier, mis en scène par Hélène Surgère, en tournée à l'Espace Jacques Prévert à Aulnay et à l'Agora, scène nationale d'Évry.
- avec le Théâtre 95 et avec l'aide à la reprise du THECIF, *Comment Peut-on être Persan ?* de Sylvie Ollivier, mis en scène par l'auteure, d'après *Les Lettres Persanes* de Montesquieu, en tournée à l'Espace Michel Simon, au Théâtre Rutebeuf et au Théâtre Le Vanves.
- *Ah ! Comment Dire ?* de Sylvie Ollivier, à partir de textes de Giacometti, Louis Jouvet, Nathalie Sarraute et Jean Genet, au Théâtre Jacques Cœur à Bourges.
- avec L'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise, *Des Traces d'Absence sur le Chemin* de Françoise du Chaxel, mis en scène par Sylvie Ollivier qui a été joué également à l'Auditorium de Coulanges de Gonesse, au Centre des Bords de Marne du Perreux, à L'Aire Libre à Saint-Jacques de la Lande, au Théâtre de la Cité Internationale de Paris et en tournée en Dordogne au Grenier de Trémolat et au Centre Culturel de Sarlat. (Ce spectacle a obtenu l'aide à la production dramatique de la DRAC Ile-de-France et l'aide à la création de la DMDTS en 2005.)

• avec la Comédie de l'Est, l'Agence Culturelle Dordogne-Périgord, L'odyssée, scène conventionnée de Périgueux, l'IDDAC, L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise, *Ce Matin la Neige* de Françoise du Chaxel créée en janvier 2011 en tournée Dordogne et au théâtre de l'Odyssée, en tournée en 2011-12 au Théâtre du Pont tournant à Bordeaux, aux Gémeaux à Sceaux, à la Comédie de l'Est à Colmar, au TAPS à Strasbourg, au Centre culturel de Jouy le Moutier dans le cadre de L'apostrophe, au Centre culturel Théo d'Argence à Saint Priest et en février 2013 aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux.

ELIA Compagnie met en place de nombreux ateliers dont Écriture au Musée Toulouse-Lautrec, un partenariat entre l'Education Nationale et le Musée, Pratique Théâtrale à l'Association de Santé Mentale Paris13, Prise de parole en public, service de formation permanente à Paris 8. Elle met en scène de nombreux événements : récemment, en 2010, *Festins d'Art* dans les quartiers politique de la ville avec l'aide de la DPVI, la DAC Paris, la DRAC Ile de France, ACSÉ, Paris Habitat, RIVP, Effidis, Groupe ICF.

Le Dernier Quart de Lune

Comment Peut-On être Persan ?

Ah ! Comment dire ?

Des Traces d'Absence sur le Chemin

Ce Matin, La Neige

DENNIS KELLY



Né en 1970 à New Barnet (nord de Londres), il intègre vers l'âge de 20 ans une jeune compagnie théâtrale et commence à écrire. À la fin des années 90, il entame des études universitaires au Goldsmiths College de Londres. S'il dit n'y avoir guère appris en matière d'écriture théâtrale, il y affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre in-ye-face et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aiguës. Après *Débris* en 2003 (créée au Theatre 503 à Londres), il écrit *Osama the Hero* (Young Vic Theatre, Londres, 2004), *After the end* (Bush Theatre/Compagnie Paines Plough, Londres, 2005, tournée à Saint-Petersburg, Moscou et New York), *Love and Money* (Royal Exchange, Manchester/Young Vic, Londres, 2006), *Taking Care of Baby* (Birmingham Rep/Hampstead Theatre, Londres, 2007, qui reçoit le John Whiting Award), *DeoxyriboNucleic Acid/D.N.A.* (National Theatre Connections Festival, Londres, 2007), *Orphans* (Traverse Theatre, Edimbourg/Birmingham Rep/Soho Theatre, Londres, 2009), *The Gods Weep* (Hampstead Theatre/Royal Shakespeare Company, Londres, 2010).

Pour le théâtre, il adapte également *La Quatrième Porte* de Péter Kárpáti, *Rose Bernd* de Gerhart Hauptmann, plus récemment *Le Prince de Hombourg* de Kleist (Donmar Warehouse, Londres, 2010). Pour la radio, il écrit *Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 Shares* (BBC Radio 4, 2005), pour la télévision, co-signe (avec Sharon Horgan) le scénario de la série *Pulling* (Silver River/BBC 3, 2006-2009). Dernièrement, il a signé le livret de *Matilda*, *A Musical* d'après Roald Dahl (Royal Shakespeare Company, 2010) et achevé un premier scénario cinématographique : *Blackout* (Big Talk/Film 4).

Son œuvre est régulièrement traduite et créée en Allemagne (il est élu Meilleur auteur dramatique 2009 par la revue Theater Heute). En France, *Débris* (trad. P. Le Moine et P. Sales, Théâtrales/Traits d'union, 2008) a été lues à plusieurs reprises (notamment au Festival d'Avignon 2008 par P. Pineau, créée par W. Steyaert à la Comédie de Saint-Étienne en 2010). *A.D.N.* (trad. P. Le Moine, inédite en français) a fait l'objet de lectures dirigées par G. Vincent (Festival act'Oral 7, La Colline, 2008) ou S. Delétang (Théâtre des Ateliers, Lyon, 2009). Mon prof est un troll (coll. Théâtre Jeunesse) et *Occupe-toi du bébé* (les deux pièces traduites par P. Le Moine et P. Sales) ont dernièrement paru à L'Arche Éditeur.

mise à jour décembre 2010

SYLVIE OLLIVIER



Au théâtre Formée par Tania Balachova, Sylvie OLLIVIER a été dirigée par Robert Cordier, Jean-Luc Jeener, Daniel Benoit, Gilles Gleizes, Hélène Surgère, Joël Dragutin. Au Théâtre du Campagnol, par Samuel Bonnafil et Jean-Claude Penchenat. Elle a collaboré pendant 8 ans avec la compagnie Ivan Morane et elle a été mise en scène par Ivan Morane.

Au cinéma, Gérard Blain lui confie le premier rôle féminin de son dernier film *Ainsi Soit-Il*.

Auteure, Sylvie Ollivier a écrit *L'Echo du Silence*, *Corneille Moi j'Aime* et *Signé Bobby Sands* qu'elle a interprété sous la direction d'Ivan Morane, ainsi que *Le dernier quart de lune* qu'elle a interprété sous la direction d'Hélène Surgère à l'Hôtel Lutétia

Elle a adapté *Les Lettres Persanes* de Montesquieu, *Comment Peut-on être Persan ?*

Elle a conçu un spectacle, *Ah ! Comment dire ?*, autour des écrits de Giacometti, Jouvet, Genet qu'elle crée au Théâtre Jacques Cœur à Bourges.

Metteuse en scène en 1996-1997 *Comment Peut-on être Persan ?* d'après Montesquieu, en 2007-2008, *Des Traces d'Absence sur le Chemin* de Françoise du Chaxel, en 2011-2012-2013 *Ce matin la neige* de Françoise du Chaxel.

Action Culturelle : En Janvier 2001, elle anime des Ateliers d'Écriture au Musée Toulouse-Lautrec et dans le cadre de la Scène Nationale à Albi.

Depuis 1998, elle a pris en charge un Atelier de Pratique Théâtrale au sein de l'institution psychiatrique, l'ASM13.

Elle enseigne La Pratique Théâtrale : Une Grande Ecole, *Pourquoi pas Moi ?* dans le cadre de l'ESSEC à Cergy, en DESU de formation à Paris VIII, au Théâtre 95 et à l'Université de Cergy-Pontoise en partenariat avec le Théâtre 95.

Elle met en scène également des événements : Festival de l'intégration et Train forum de l'intégration, Festins d'Art.

NICOLAS SIMONIN



Formation technique au CFPTS en 1989, puis au TNS de 1990 à 1992. À l'Athénée à Paris, de 1995 à 1997, il est régisseur de la salle Christian Bérard. Il rencontre Jacques Kraemer et tourne ses spectacles de 1991 à 1994. Il réalise également la scénographie d'*"Agatha"* de M. Duras (2005), *"Phèdre Jouvet Delbo 39/45"* (2006) et signe les lumières d'*"Agnès 68"* (2008).

En tant que concepteur lumière au théâtre, il a travaillé avec Gérard Astor, Dominique Boissel, Sylvain Maurice, Olivier Werner, Christophe Huysman, Marie Montégani, Paul Desveaux, Ivan Morane, Jean-Claude Rousseau, Sylvie Ollivier avec qui il collabore pour la quatrième fois., Thomas Gaubiac...

Son approche de la scène s'est enrichie de sa rencontre avec la danse : avec la Compagnie "La Ronde" puis avec les chorégraphes Pascal Montrouge et Stéphanie Aubin. Il collabore avec le chorégraphe Yan Raballand, avec lequel il réalise lumière et scénographie.

Il crée des lumières et des décors à l'opéra : *"Iphigénie en Tauride"* de Gluck (Opéra de Bordeaux, 2000) *"La Capricciosa Corretta"* de Antonio Martin y Soler (Opéra de Lausanne, 2002), *"La Fiancée du Tsar"* de Rimsky Korsakov (Bordeaux, Théâtre du Châtelet, 2003) *"Le Barbier de Séville"* (Loches, 2003), et réalise scénographie et lumière pour *"Hop et Rats"* (Thierry Pécou, Ivan Morane) et de *"Barbe Bleue"* d'Offenbach (A. du Closel, Ivan Morane, 2006).

En s'orientant vers la lumière vidéo-projetée, il réalise des images pour éclairer et créer des espaces rythmiques ("Ex'Act") des espaces ou l'image et la lumière se mêlent tel que dans *"L'échange"* de Claudel par Charlene Lyczba (2003), dans *"Histoire d'amour"* de Jean Luc Lagarce, mise en scène JP Lucas Rubio (2004).

La lumière étant aussi créatrice d'espace, le pas vers la scénographie est franchi dans son travail : Il conçoit le dispositif scénique et propose un travail simultané sur l'espace et la lumière avec ou sans image.

De plus en plus, sur les projets sur lesquels il apporte son travail, scénographie lumière et image deviennent indissociables et intimement mêlés. Ce qui fait la particularité de son approche, c'est qu'il ne se positionne pas en tant que plasticien mais d'abord comme concepteur lumière. Comme metteur en lumière d'un propos, d'un espace, des interprètes. Son travail est au service du spectacle et ne constitue pas une œuvre en soi, il est un des ingrédients qui accompagnent.

CONTACTS



Directrice artistique
Sylvie OLLIVIER
+33 (0)6 72 91 40 65
eliacompagnie@me.com

Administration de production
Isabelle CANALS
+33 (0)1 42 01 25 46
+33 (0)6 32 14 15 31
Isabelle.canals@free.fr

Chargée de diffusion
Mara TEBOUL
L'OEIL ECOUTE diffusion
+33 (0)6 03 55 00 87
marateboul@loeilecoute-diffusion.com

Photos, vidéos, dossiers, fiches techniques
réalisés par

Christian DO HUU
à voir et à télécharger sur le site internet

www.eliacompagnie.org

